

significatif. Or, M. l'abbé Blanchard ne manque jamais de justifier ses titres. Comme ses aînés, ce nouveau volume, d'un peu plus de cent pages, sera très utile et deviendra bientôt indispensable.

On connaît la compétence de l'auteur, comme aussi sa manière. L'objet usuel est là, sur une *planche*, bien photographié, bien en vue. En regard, vous avez le mot juste et exact, le terme précis, pour dénommer l'objet.

Souvent, en présence d'un objet quelconque, nous nous surprenons à répéter : Comment cela s'appelle-t-il ? Le mot français nous échappe et nous restons bouche bée. Achetons les livres de l'abbé Blanchard et étudions-les. A tout le moins, consultons-les à l'occasion. Nous finirons par être mieux pourvus de mots, et ce sera tout profit pour la richesse de notre parler. Non seulement ces manuels font connaître les mots justes, précis, exacts ; mais ils ornent l'esprit de connaissances pratiques. Ce sont de vrais cours de leçons de choses.

Prenez, par exemple, les pages 54 et 56 du nouveau volume : lisez attentivement tout ce qui se rapporte à la lingerie, aux garnitures et aux accessoires d'Eglise, et vous serez étonné de constater combien de " choses " vous ne savez pas nommer par leur vrai nom.

" Ces tableaux synoptiques — disait naguère la *Nouvelle France* de Québec — forment un véritable étalage d'exposition, organisé dans le but, non pas de provoquer la convoitise du client, mais de meubler son esprit de connaissances exactes et utiles. On ne saurait mieux réaliser la méthode intuitive, avec, en plus de la simple leçon de choses, la connaissance de la terminologie correcte, par l'indication du nom vrai et l'extirpation de tous les barbarismes. "